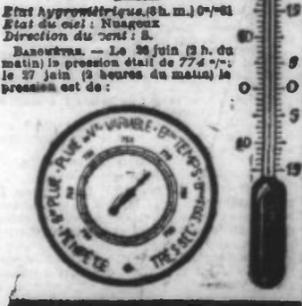


# Le Nord

Administration de la CROIX DU NORD, 16, rue de la République

CONTRIBUTIONS	
Impôt sur le revenu	100
Impôt sur les portes et fenêtres	100
Impôt sur les chiens	100
Impôt sur les chiens (autres)	100
Impôt sur les chiens (autres)	100

TEMPERATURE	
Minimum, nuit, abrité	10
Maximum, jour, abrité	15
Minimum, nuit, à l'air libre	5
Maximum, jour, à l'air libre	10
Minimum, nuit, au soleil	10
Maximum, jour, au soleil	15



## CHAMBRE DES DÉPUTÉS

La Chambre, ayant voté l'enquête sur l'assassinat de M. Lory-Bouillon, les gendarmes se livrent à des modifications bruyantes pendant que la droite proteste énergiquement.

M. Milleroy s'élève : C'est du banditisme parlementaire. (Rumeurs.)

**Les grandes Commissions**

**NON-RECHERCHÉS**

Comme on se aborde la question des grandes Commissions des voix à droite et à gauche : Aux voix ! Aux voix ! Pas de discussion !

M. Lœlle, à la gauche : Ce n'est pas la peine de discuter avec vous, vous êtes la trahison et l'oppression.

Le Président ne peut rétablir le silence.

M. Fouché vient déclarer que la Commission s'est prononcée pour le statu quo en ce qui concerne la mode de nomination des grandes Commissions.

M. Bédier ayant vivement protesté se voit rappeler à l'ordre avec injonction au procès-verbal.

M. Klotz et Fouché demandent la discussion immédiate.

M. Lœlle. — Il n'y aura pas de discussion. On voit pour savoir si on va passer immédiatement à la discussion des articles des autres projets relatifs à la nomination des grandes Commissions repoussés par la Commission.

La droite s'abstient.

Voici le résultat du scrutin : Pour, 314; contre, 406.

M. Jean Morel demande qu'on nomme dans les bureaux une commission de 22 membres pour s'occuper des taxes d'octroi.

M. Lœlle. — Adopté sans discussion.

La Chambre, en effet, adopte la proposition de M. Morel.

On décide ensuite qu'on vendra le Journal de la Chambre au prix de 10 centimes.

M. Charles Benoist demande qu'on lui donne 40 Commissions ou d'un nom qui ne soit pas celui qui s'appellerait la délégation des gauches.

La séance est levée à 6 heures.

Séance lundi.

## On trouve la "CROIX DU NORD" dans les GARES

ABONNEMENTS	
ANNUEL	10
SEMESTRIEL	5
TRIMESTRIEL	3
QUINZAIN	1
Journal	0,10
Publicité	100

## LE MAUVAIS PAS

par Jacques des Gachons

Gustave Langlois fut un petit peu déconcentré de la brusque retraite de M. et de Mme Bouvent. Il écopa sans remettre son chapeau et fit traîner le reste du chemin qui le séparait de la jeune fille. Il arriva devant elle un peu essoufflé et salua, fort gauche, en rougissant.

— Asses-vous donc, monsieur Langlois, puisque nous avons, m'a-t-on dit, à causer.

Madeleine mettait ainsi le jeune homme à l'aise.

Mais il ne sut pas en profiter.

— Oh ! non, merci, fit-il précipitamment, je suis bien resté debout.

Et, aussitôt, il regretta cette phrase qui ne rimait à rien. Son front se plissa et il se sentit stupide. — pensa-t-il, et il chercha un sujet de conversation. Les fils d'or de la broderie attirèrent vivement ses regards.

— Comme vous êtes adroits, Madeleine ! quel beau travail. Pour qui donc faites-vous cette broderie ?

— Pour moi-même, dit Madeleine.

— Comment, pour vous seule ? Français. Mais à quel propos ?

## Les témoins qui parlent

M. le docteur Lavrand, le distingué professeur de la Faculté catholique de Lille, nous fait l'honneur de nous communiquer sa réponse au questionnaire bizarre et malveillant que ce publiciste s'est permis d'adresser aux médecins français sur ce qu'il appelle grossièrement « l'entreprise de Lourdes ».

On verra que cette réponse est aussi topique que mesurée.

Monsieur de Bonnefont,

Vous m'avez adressé un questionnaire au sujet de Lourdes, je vous donne ici tout simplement ma façon de penser.

Je connais Lourdes, j'y suis allé plusieurs fois ; or, je n'y ai rien vu, pas plus à l'hôpital qu'aux piscines, qui ne se pratique dans les établissements de bains et les stations thermo-minérales, qui possèdent le bain de piscine. L'expérience nous démontre qu'il n'y a jamais eu d'incidents de choléra, de typhoïde, de dysentérie, de maladies épidémiques, qui ne soient dirigés, surveillés, présentés plus de précautions que les unités isolées.

L'observation, sans parti pris, nous enseigne que l'immersion dans la piscine n'a jamais engendré de maladies parmi les très nombreuses personnes qui s'y font plonger. Cette constatation est du plus haut intérêt pratique.

« L'entreprise de Lourdes » n'a donc jamais été nuisible aux malades. Les statistiques de la mairie de Lourdes indiquent un très faible pourcentage de décès à Lourdes par rapport à la mortalité normale ; cependant la mortalité des individus souffrants, — et même quelques-uns non souffrants, — est considérablement plus élevée que dans les autres stations de cure, ce qui est dû à la fatigue et à l'inconfort de la marche, comparé à ce qui se fait dans les autres stations.

Si l'on peut être prouvé que les pèlerins entraînés des inconvenients véritables, est-il possible de leur trouver une utilité ?

L'espoir, le réconfort, bref le relèvement moral, pour rester dans le domaine de l'expérience pure et simple, tout cela agit heureusement, personne n'oserait le nier, sur les malades en leur donnant la force de résister parfois, ou tout au moins de supporter leurs maux avec plus de courage, partant de se trouver, c'est-à-dire en réalité être moins malheureux. Ce seul résultat, à défaut d'autres irréalisables, ne rend-til pas suffisant aux yeux de tout homme qui a dans le cœur l'amour de son semblable pour tolérer, bien mieux, pour encourager « l'entreprise de Lourdes ».

Terminons par un fait très intéressant beaucoup d'autres ; nous la choisissons parce que nous l'avons suivie personnellement depuis quatorze ans.

Une religieuse garde-malades dans l'hôpital auquel nous sommes attaché, souffrait depuis longtemps de troubles gastriques. Vers la fin de l'année 1890, les phénomènes s'aggravèrent et la patiente en dépit de tous les soins manifeste tous les signes d'une grave entérite chronique grave.

Nous la considérons comme perdue et sa fin paraissait proche en août 1892 lorsque la Supérieure nous fait part du désir de la malade de se rendre à Lourdes avec le pèlerinage du Nord. Je réponds : « Laissez-la donc mourir en repos » et comme l'abbé de Lourdes insistait, je conclus : « Mourir ici ou en route, pourquoi l'attarder ? et je laisse aller la pauvre moribonde. Elle guérit en cours de voyage, avant d'arriver à Lourdes, tout d'un coup. Cette guérison instantanée, complète, ne s'est pas démentie depuis lors.

## ECHOS

**VOTES DE NOS DÉPUTÉS**

Sur le renvoi au 4<sup>e</sup> bureau des opérations électorales de la première circonscription de l'arrondissement de St-Gaudens (Haute-Garonne), concernant M. Bompès, M. Marcel Delaune déclare qu'il a été porté par erreur comme ayant voté pour, et qu'il en réalité il avait voté contre.

Sur la validation des mêmes opérations électorales de la première circonscription de l'arrondissement de Saint-Gaudens, M. Marcel Delaune déclare qu'il a été porté par erreur comme n'ayant pas pris part au vote, et qu'en réalité il avait voté pour.

**POUR LES ASSISES**

La Chambre des mises en accusation a renvoyé devant la Cour d'assises du Nord Jean Richer, cordonnier, rue du Grand-Bail, à Douai, pour meurtres.

Par décision de M. le Ministre de la Justice, M. Thuillier, conseiller à la Cour d'appel de Douai, est désigné pour présider la prochaine session de la Cour d'assises du Nord.

**LA RÉCOLTE DU VIN EN 1906**

La température semble avoir été la même dans tous les districts producteurs de vin de la Commonwealth. L'hiver de 1905 a été humide et long ; le printemps a été en retard, d'un mois et les prévisions concernant la récolte d'été n'étaient pas très optimistes. Cependant la floraison fut bonne, et les appareils furent excellents. En décembre, on croyait généralement que l'arrivée des pluies provoquerait une récolte exceptionnelle. Le vin était littéralement vendu en grappes. Il n'y a eu pas de pluie pendant, et les grappes n'ont pu se développer. Les grappes augmentent de taille jusqu'au moment du changement de couleur, à cette période de la croissance des vignes tout espoir en une bonne récolte fut abandonné.

Heureusement, les vendanges du printemps ont eu une bonne influence ; les grappes purent changer de couleur et se développèrent à un point tel qu'au moment où l'ordinaire, la récolte commença, et les périodes de plus grande maturité, les grappes tombèrent à terre, mais grâce à la vendange pendant, et les grappes n'ont pu se développer. Dans une année normale, la chaleur qui règne au moment de la récolte aurait rapidement, après une telle pluie, causé une moisissure générale ; mais avec le temps froid, le vent dessécha la terre, et les racines de la vigne purent encore nourrir les grappes. Les grappes furent cueillies et généralement et s'étaient une bonne récolte moyenne.

Le temps, au moment de la fermentation, fut tel qu'on pouvait désirer ; la sécheresse fut d'assez bonne pour la posséder la force en sucre nécessaire pour la fabrication des bourgognes crus qui sont si appréciés dans les climats plus froids. Finalement, on surmonta cette difficulté, et actuellement on estime que la récolte de 1906 sera moyenne comme quantité et n'en perdra rien de la moyenne en général communément.

(Times, de Londres.)

## Université catholique

**Association amicale des étudiants et anciens étudiants en pharmacie**

Samedi, l'A. A. des étudiants en pharmacie de la Faculté libre tant au républicain de la rue de la République, à la messe, M. le professeur, dans une charmante allocution, retraça la vie et les devoirs du pharmacien et son rôle dans la société.

Le soir, les membres de l'Association se réunirent dans les salons du Cercle, 59, rue Grande-Allee.

Le vice-président, M. A. Wanlin, dans un discours plein d'élégance, remercia MM. les membres d'honneur, les professeurs, M. Carrez, assesseur de l'école, et M. Thuillier, président de l'A. A., pour le dévouement qu'ils avaient apporté à la jeune Association. Il rappela que le collège avait fait pendant l'année 1905-1906 et fit voir ce qu'il pouvait attendre d'elle. Puis M. Wanlin félicita le secrétaire et le trésorier du zèle dont ils ont fait preuve pendant toute l'année. Des applaudissements chaleureux approuvèrent les paroles.

M. Thuillier et M. Carrez prirent ensuite la parole pour remercier M. Wanlin, et adresser aux membres de l'Association quelques paroles de persévérance et d'encouragement.

Une séance récréative offerte par les étudiants à leurs professeurs et membres honoraires termina cette belle réunion. On y fit l'observation à 44 publiée dans le Journal des Sciences Médicales de Lille 1906.

nous le voyons encore aujourd'hui fort courageuse à l'ouvrage (4).

Dans ce cas le raisonnement n'est pas agouissant et dit oui, et la foi de la malade a un raisonnement contre la raison.

Ces guérisons là sont nombreuses. Qui donc oserait être assez lubumal pour défendre aux malheureux souffrants, sans arguments valables à la clef, d'aller demander à la Vierge de Lourdes la guérison ou au moins la soulagement que la science des hommes de montre impuissante à leur procurer ?

Dr H. LAVRAND  
Professeur à la Faculté catholique de Médecine de Lille.

## Gazette du Nord

On annonce la mort :

— A RAISEUX, de Mme Dehals, née Anna Brassin, décédée dans sa 72<sup>e</sup> année.

— A RAISEUX, de Mme Musy, décédée à l'âge de 78 ans, mère de M. l'abbé Musy, aumônier du Demi-Panissat Saint-Louis, à Roubaix.

Les funérailles auront lieu le jeudi 28, à 11 heures.

Un obit eulogien sera chanté en la chapelle du Demi-Panissat à l'intention de la regrettée défunte le jeudi 12 juillet, à 11 h.

Nous recommandons aux prières l'âme des défunts et offrons à leur famille nos chrétiennes condoléances.

Mardi, à 4<sup>e</sup> célébré, en l'église de Notre-Dame de FIVES, le mariage de M. Hippolyte Hénaux, fils de M. Hénaux, Roubaix, avec Mlle Marguerite-Marie Delcroix, fille de M. et Mme Delcroix-Lavigne, de Fives.

Les témoins étaient : pour le marié, MM. Félix Adam, administrateur au chemin de fer du Nord, et Léon-Lamy, maître de son oncle ; pour la mariée, MM. M. Berandot, propriétaire à Tours, son oncle, et Maurice Desombre, son beau-frère.

Le samedi 30 juin, à midi, aura lieu le mariage de M. Jean de Swarte, de VIEUX-BERQUIN, avec Mlle Marie Dolcauche, de SECLIN.

Le baron et la baronne Cœchin reçoivent, jeudi prochain, de quatre à sept heures, dans leurs salons de la rue de Babuyon, pour le contrat de mariage de Mlle Magdeleine Cœchin, leur fille, fiancée au lieutenant A. Armagnac de Beaumont, lieutenant au 7<sup>e</sup> régiment de dragons.

Le mariage sera célébré samedi prochain, à Saint-François-Xavier, M. l'abbé Garday, vicaire général, curé de Sainte-Croix, recevra le consentement des époux.

Les témoins seront, pour le fiancé, M. L. Leblond, son oncle, et le comte d'Andy, son oncle ; pour la fiancée, M. Henri Cœchin, député du Nord, son oncle, et M. Auguste Cœchin, son frère.

## Pour les Victimes de la Résistance

Watrelles. — Anonyme 2

Anonymous 2

M. Delcroix-Bouty 2

Le Comité catholique de Nord-contre son appel en faveur des Victimes de la Résistance.

Les dévotionnelles de secours affluèrent de toutes parts, d'instants précédents d'être prises en considération et elles ont été de plus grande maturité, les grappes tombèrent à terre, mais grâce à la vendange pendant, et les grappes n'ont pu se développer. Dans une année normale, la chaleur qui règne au moment de la récolte aurait rapidement, après une telle pluie, causé une moisissure générale ; mais avec le temps froid, le vent dessécha la terre, et les racines de la vigne purent encore nourrir les grappes. Les grappes furent cueillies et généralement et s'étaient une bonne récolte moyenne.

## BREVET ÉLÉMENTAIRE

1<sup>re</sup> Session de 1906

ASPIRANTS

Orthographe et Grammaire

LA CAMARADERIE

Dans le petit monde des écoles, il y a un esprit public qui se compose par moitié d'honneur et de tradition constante. Le collège n'est pas une école de discipline, mais une école d'esprit juste, absolue, le sentiment de l'égalité, l'instinct de la solidarité et la pratique de la loyauté ne perdent jamais en France. C'est le collège qui a fait le plus grand fait le mieux son devoir est sûr d'avoir la première place, et personne ne se soucierait de l'obtenir autrement. C'est un Collège que tous les Français sont fiers de servir. Le collège n'est pas toujours ainsi dans le monde. C'est au Collège que l'abandon et le lâcheté fraternel entraînent quelquefois les bons élèves à faire comme les autres. Les mauvais élèves, qui ne sont que de bons élèves, se font de la sorte de bons élèves, et se font de la sorte de bons élèves, et se font de la sorte de bons élèves.

applaudit de vrais artistes tels que MM. Deberdt, Flouquet, Dujardin, Leclit, Lefebvre, Rivois, Jullie.

60 fr. de rente 3 0/0 en cours de 99 fr. 50. Elle paie les frais de courtage et de timbre qui s'élevaient à 5 fr. On demande de déterminer les parties du capital respectivement placées à 4 0/0 et à 3 0/0.

## Congrès de la Jeunesse Catholique A RAISEUX

Nous nous faisons un plaisir de donner le programme du Congrès catholique de Raismes, de dimanche prochain 1<sup>er</sup> juillet.

De huit heures trois quarts à midi et de midi à quatre heures, messe de Saint-Joseph, place de la Mairie ; séances de travail, cours de foi, clubs sociaux ; œuvres de Croix.

À trois heures et demie, on saisi Dumoulin, rue de Vieoigne, séance solennelle de clôture. M. Louis Raux, de Raismes traitera de la Franco-Maçonnerie ; M. Louis Arracky de Lorthoie-Fontaine, de la Séparation ; M. J. de Lillo, traitera de la Landas, traitera du socialisme ; M. Henry Barby, de Lille, traitera du programme de la Jeunesse catholique.

À 6 heures, à l'église paroissiale, salut solennel avec sermon de M. l'abbé Desobrev, curé de Lourdes.

## Fêtes du Comice Agricole A ARMENTIÈRES

Les fêtes du Comice Agricole auront lieu le samedi 30 juin, dimanche 1<sup>er</sup> et lundi 2 juillet.

Samedi soir : Retraite aux flambeaux. Dimanche 1<sup>er</sup> juillet : à 8 h. 30, réception à la Gare des membres du Comice Agricole en vue de la réception à la Mairie. À 5 h. 1/2, assemblée d'un halion sur la place de la République. Grandes fêtes et jeux dans le quartier des Prés Duham. À 6 h., concert à l'angle des rues du Nord et de Dunaque. À 9 h., illuminations. Lundi 2 juillet : À 5 h. 1/2, carroussel en vue 100 fr. de prix offerts par l'Union des Commerçants. À 8 h., un kiosque de la rue du Nord : Proclamation des prix. À 8 h. 1/2, concert par la société Philharmonique au parc Victor Hugo.

## LES GREVES

**A LILLE**

Grève des briquetiers

423 briquetiers du Faubourg du Sud se sont mis en grève pour une cause vraiment pénalisante.

L'inspecteur du Travail leur interdit de travailler plus de 12 heures par jour, ou ils verraient continuer leur ancien horaire.

516 n'obtiennent pas satisfaction ils réclament au patron une augmentation de salaire.

La reprise du travail sera probablement complète aujourd'hui. Mardi, une grande partie d'ouvriers ont repris le travail.

## A L'USINE DE FIVES

Les ouvriers réunis à l'Ancêtre ont entendu le compte rendu d'un entrevue avec le directeur et le directeur et les délégués.

Le directeur n'a voulu consentir à aucune concession.

Les grévistes ont alors décidé la continuation de la grève, et aucune nouvelle démarche ne sera tentée.

Les unions auront lieu rue Pierre-Légrand.

## A TOURCOING

**Mardi matin, aux ateliers de constructions mécaniques de M. Dubrulle, rue du Général-Bonaud, dix tourneurs sur les seize employés dans l'usine ont abandonné le travail. Ils réclament 50 centimes l'heure au lieu de 45.**

## A TOURNAY

**Mardi, à midi, un paquebot de MM. Lorthois frères, rue Charles-Wattin, les ouvriers paquebotiers de l'équipe de jour se sont mis en grève. À six heures du soir l'équipe de nuit n'a pas pu commencer le travail.**

Les ouvriers paquebotiers, au nombre de 64, tant pour l'équipe de jour que pour celle de nuit, réclament 35 centimes de l'heure au lieu de 32. Ils déclarent que, dans tous les paquebots, sauf chez MM. Lorthois, leurs camarades sont payés 35 centimes.

Les ouvriers de l'équipe de jour demandent, en plus, à pouvoir être remplacés devant les machines, tandis qu'ils sortiraient de l'usine, pendant une heure, pour prendre le repas de midi. Dans les paquebots, les machines ne peuvent être arrêtées, le repas a lieu dans l'usine.

C'est la raison pour laquelle les grévistes voudraient qu'une combinaison pût intervenir leur permettant de couper la journée en deux par une heure de repos.

MM. Lorthois frères ont promis d'étudier les revendications de leurs paquebotiers. Une entrevue aura lieu mercredi matin entre eux et les délégués des ouvriers.

## A CAMBRAI

**Le grève des couvreurs s'est terminée lundi. Les patrons ont offert 0,48 de l'heure. Ces conditions ayant été acceptées par les ouvriers, le travail a repris mardi matin.**

60 fr. de rente 3 0/0 en cours de 99 fr. 50. Elle paie les frais de courtage et de timbre qui s'élevaient à 5 fr. On demande de déterminer les parties du capital respectivement placées à 4 0/0 et à 3 0/0.

## Congrès de la Jeunesse Catholique A RAISEUX

Nous nous faisons un plaisir de donner le programme du Congrès catholique de Raismes, de dimanche prochain 1<sup>er</sup> juillet.

De huit heures trois quarts à midi et de midi à quatre heures, messe de Saint-Joseph, place de la Mairie ; séances de travail, cours de foi, clubs sociaux ; œuvres de Croix.

À trois heures et demie, on saisi Dumoulin, rue de Vieoigne, séance solennelle de clôture. M. Louis Raux, de Raismes traitera de la Franco-Maçonnerie ; M. Louis Arracky de Lorthoie-Fontaine, de la Séparation ; M. J. de Lillo, traitera de la Landas, traitera du socialisme ; M. Henry Barby, de Lille, traitera du programme de la Jeunesse catholique.

À 6 heures, à l'église paroissiale, salut solennel avec sermon de M. l'abbé Desobrev, curé de Lourdes.

## Fêtes du Comice Agricole A ARMENTIÈRES

Les fêtes du Comice Agricole auront lieu le samedi 30 juin, dimanche 1<sup>er</sup> et lundi 2 juillet.

Samedi soir : Retraite aux flambeaux. Dimanche 1<sup>er</sup> juillet : à 8 h. 30, réception à la Gare des membres du Comice Agricole en vue de la réception à la Mairie. À 5 h. 1/2, assemblée d'un halion sur la place de la République. Grandes fêtes et jeux dans le quartier des Prés Duham. À 6 h., concert à l'angle des rues du Nord et de Dunaque. À 9 h., illuminations. Lundi 2 juillet : À 5 h. 1/2, carroussel en vue 100 fr. de prix offerts par l'Union des Commerçants. À 8 h., un kiosque de la rue du Nord : Proclamation des prix. À 8 h. 1/2, concert par la société Philharmonique au parc Victor Hugo.

## LES GREVES

**A LILLE**

Grève des briquetiers

423 briquetiers du Faubourg du Sud se sont mis en grève pour une cause vraiment pénalisante.

L'inspecteur du Travail leur interdit de travailler plus de 12 heures par jour, ou ils verraient continuer leur ancien horaire.

516 n'obtiennent pas satisfaction ils réclament au patron une augmentation de salaire.

La reprise du travail sera probablement complète aujourd'hui. Mardi, une grande partie d'ouvriers ont repris le travail.

## A L'USINE DE FIVES

Les ouvriers réunis à l'Ancêtre ont entendu le compte rendu d'un entrevue avec le directeur et le directeur et les délégués.

Le directeur n'a voulu consentir à aucune concession.

Les grévistes ont alors décidé la continuation de la grève, et aucune nouvelle démarche ne sera tentée.

Les unions auront lieu rue Pierre-Légrand.

## A TOURCOING

**Mardi matin, aux ateliers de constructions mécaniques de M. Dubrulle, rue du Général-Bonaud, dix tourneurs sur les seize employés dans l'usine ont abandonné le travail. Ils réclament 50 centimes l'heure au lieu de 45.**

## A TOURNAY

**Mardi, à midi, un paquebot de MM. Lorthois frères, rue Charles-Wattin, les ouvriers paquebotiers de l'équipe de jour se sont mis en grève. À six heures du soir l'équipe de nuit n'a pas pu commencer le travail.**

Les ouvriers paquebotiers, au nombre de 64, tant pour l'équipe de jour que pour celle de nuit, réclament 35 centimes de l'heure au lieu de 32. Ils déclarent que, dans tous les paquebots, sauf chez MM. Lorthois, leurs camarades sont payés 35 centimes.

Les ouvriers de l'équipe de jour demandent, en plus, à pouvoir être remplacés devant les machines, tandis qu'ils sortiraient de l'usine, pendant une heure, pour prendre le repas de midi. Dans les paquebots, les machines ne peuvent être arrêtées, le repas a lieu dans l'usine.

C'est la raison pour laquelle les grévistes voudraient qu'une combinaison pût intervenir leur permettant de couper la journée en deux par une heure de repos.

MM. Lorthois frères ont promis d'étudier les revendications de leurs paquebotiers. Une entrevue aura lieu mercredi matin entre eux et les délégués des ouvriers.

## A CAMBRAI

**Le grève des couvreurs s'est terminée lundi. Les patrons ont offert 0,48 de l'heure. Ces conditions ayant été acceptées par les ouvriers, le travail a repris mardi matin.**

60 fr. de rente 3 0/0 en cours de 99 fr. 50. Elle paie les frais de courtage et de timbre qui s'élevaient à 5 fr. On demande de déterminer les parties du capital respectivement placées à 4 0/0 et à 3 0/0.

## Congrès de la Jeunesse Catholique A RAISEUX

Nous nous faisons un plaisir de donner le programme du Congrès catholique de Raismes, de dimanche prochain 1<sup>er</sup> juillet.

De huit heures trois quarts à midi et de midi à quatre heures, messe de Saint-Joseph, place de la Mairie ; séances de travail, cours de foi, clubs sociaux ; œuvres de Croix.

À trois heures et demie, on saisi Dumoulin, rue de Vieoigne, séance solennelle de clôture. M. Louis Raux, de Raismes traitera de la Franco-Maçonnerie ; M. Louis Arracky de Lorthoie-Fontaine, de la Séparation ; M. J. de Lillo, traitera de la Landas, traitera du socialisme ; M. Henry Barby, de Lille, traitera du programme de la Jeunesse catholique.

À 6 heures, à l'église paroissiale, salut solennel avec sermon de M. l'abbé Desobrev, curé de Lourdes.

## Fêtes du Comice Agricole A ARMENTIÈRES

Les fêtes du Comice Agricole auront lieu le samedi 30 juin, dimanche 1<sup>er</sup> et lundi 2 juillet.

Samedi soir : Retraite aux flambeaux. Dimanche 1<sup>er</sup> juillet : à 8 h. 30, réception à la Gare des membres du Comice Agricole en vue de la réception à la Mairie. À 5 h. 1/2, assemblée d'un halion sur la place de la République. Grandes fêtes et jeux dans le quartier des Prés Duham. À 6 h., concert à l'angle des rues du Nord et de Dunaque. À 9 h., illuminations. Lundi 2 juillet : À 5 h. 1/2, carroussel en vue 100 fr. de prix offerts par l'Union des Commerçants. À 8 h., un kiosque de la rue du Nord : Proclamation des prix. À 8 h. 1/2, concert par la société Philharmonique au parc Victor Hugo.

## LES GREVES

**A LILLE**

Grève des briquetiers

423 briquetiers du Faubourg du Sud se sont mis en grève pour une cause vraiment pénalisante.

L'inspecteur du Travail leur interdit de travailler plus de 12 heures par jour, ou ils verraient continuer leur ancien horaire.

516 n'obtiennent pas satisfaction ils réclament au patron une augmentation de salaire.

La reprise du travail sera probablement complète aujourd'hui. Mardi, une grande partie d'ouvriers ont repris le travail.

## A L'USINE DE FIVES

Les ouvriers réunis à l'Ancêtre ont entendu le compte rendu d'un entrevue avec le directeur et le directeur et les délégués.

Le directeur n'a voulu consentir à aucune concession.

Les grévistes ont alors décidé la continuation de la grève, et aucune nouvelle démarche ne sera tentée.

Les unions auront lieu rue Pierre-Légrand.

## A TOURCOING

**Mardi matin, aux ateliers de constructions mécaniques de M. Dubrulle, rue du Général-Bonaud, dix tourneurs sur les seize employés dans l'usine ont abandonné le travail. Ils réclament 50 centimes l'heure au lieu de 45.**

## A TOURNAY

**Mardi, à midi, un paquebot de MM. Lorthois frères, rue Charles-Wattin, les ouvriers paquebotiers de l'équipe de jour se sont mis en grève. À six heures du soir l'équipe de nuit n'a pas pu commencer le travail.**

Les ouvriers paquebotiers, au nombre de 64, tant pour l'équipe de jour que pour celle de nuit, réclament 35 centimes de l'heure au lieu de 32. Ils déclarent que, dans tous les paquebots, sauf chez MM. Lorthois, leurs camarades sont payés 35 centimes.

Les ouvriers de l'équipe de jour demandent, en plus, à pouvoir être remplacés devant les machines, tandis qu'ils sortiraient de l'usine, pendant une heure, pour prendre le repas de midi. Dans les paquebots, les machines ne peuvent être arrêtées, le repas a lieu dans l'usine.

C'est la raison pour laquelle les grévistes voudraient qu'une combinaison pût intervenir leur permettant de couper la journée en deux par une heure de repos.

MM. Lorthois frères ont promis d'étudier les revendications de leurs paquebotiers. Une entrevue aura lieu mercredi matin entre eux et les délégués des ouvriers.

## A CAMBRAI

**Le grève des couvreurs s'est terminée lundi. Les patrons ont offert 0,48 de l'heure. Ces conditions ayant été acceptées par les ouvriers, le travail a repris mardi matin.**

## UN BÉBÉ ÉCRASÉ

**à Saint-Hilaire-lez-Cambrai**

Lundi soir, vers 6 h. 1/2, un message d'Espres passait en voiture, rue de la Nation, quand un enfant de deux ans, Emile Legrand, trompant la surveillance de sa mère, vint se jeter en courant sous les roues de la voiture.

Le message arrêta enroulé, mais il était trop tard, la mort avait fait son œuvre, l'enfant avait été tué sur le coup.

La douleur des parents est navrante.

## Terrible accident de bicyclette

**A BRURY**

Samedi après-midi, quelques jeunes gens munis de bicyclettes se rendaient au café-bébel tenu en face de la gare par Mlle Vanneke, l'heure du départ du train.

Pour tromper la longueur du repos, ils proposèrent entre eux une course rapide, dont le but fixé était le heul de la gare aux marchandises.

Les concurrents partirent vivement et ils arrivèrent au terme désigné lorsque l'un d'eux alla buter en pleine allure contre l'un des tampons d'un wagon en stationnement. Le choc fut terrible.

On releva le pauvre garçon, le crâne défoncé et un œil sortant de l'orbite. On le transporta à l'hôtel et on lui donna la première soins en attendant un docteur.

Ce vélocipédiste serait originaire de Nantes et exercerait les fonctions de stagiaire dans une perception voisine.

Quelques temps après sa chute, ce jeune homme revint à lui et donna quelques renseignements sur l'accident. Il déclara qu'il n'avait rien de cassé et qu'il n'avait rien de blessé.

On le transporta à l'hôtel et on lui donna la première soins en attendant un docteur.

Ce vélocipédiste serait originaire de Nantes et exercerait les fonctions de stagiaire dans une perception voisine.

## CHOCOLAT D'AGUEBELLE

PRÉPARÉ PAR LES FRÈRES TRUQUET, d'Aguebelle (Orléans)